

Zinc Or et Terre des songes

Des recueils de poésie inégale!

Pierre Pelletier, *Zinc Or*, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 46 pages

Jocelyne Villeneuve, *Terre des songes*, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 66 pages

Hédi Bouraoui

Number 42, Spring 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43532ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouraoui, H. (1987). Review of [*Zinc Or et Terre des songes : des recueils de poésie inégale!* / Pierre Pelletier, *Zinc Or*, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 46 pages / Jocelyne Villeneuve, *Terre des songes*, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 66 pages]. *Liaison*, (42), 47–47.

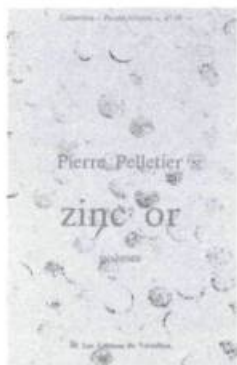
Zinc Or et Terre des songes : Des recueils de poésie inégale!

par Hédi Bouraoui

Pierre Pelletier, Zinc Or, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 46 pages.

Jocelyne Villeneuve, Terre des songes, Les Éditions du Vermillon, Ottawa, 1986, 66 pages.

Pierre Pelletier nous avait habitués à de beaux textes poétiques publiés dans des revues comme **Rauque**. Dans ce recueil, **Zinc Or**, préfacé d'une manière enthousiaste par Yolande Grisé, il y a en effet quelques textes où il nous fait vivre des moments d'apothéose, mais aussi beaucoup de textes qui restent platement prosaïques. Cette inégalité est un tant soit peu déroutante.



J'ai essayé vaguement de trouver la thématique primordiale annoncée par le titre **Zinc Or** et malgré l'annonce de Yolande Grisé que nous avons là des images « minérales », il me semble que le thème récurrent est celui de la danse

et du tourbillon des sentiments intérieurs. Cette sensibilité intérieure est traduite par des gestes concrets, parfois poétiquement efficaces : *tu m'étonnes à repartir ainsi/pleine de joues/suivre la montée de tes lèvres* (p. 17). La valse des sentiments revient fréquemment dans ce recueil. La facture qui est assez soutenue, inclut parfois un lexique dialectal inattendu : « bousille », « bluffs », « tripotages », « nous branlons ». Si, comme dans le dernier poème, le zinc a magnétisé les corps profonds et l'or dansé dans le pouvoir échevelé, ces deux métaphores fortes ne s'appliquent malheureusement pas à l'ensemble du recueil.

Dans **Terre des songes**, Jocelyne Villeneuve traduit en récit poétique la déception d'un amour refusé, brisé, ce qui lui permet de s'épancher avec effusion sur cette perte. Le recueil est divisé en huit parties allant du « demi-jour », « présence », « silence », « aveu », « refus », « solitude », « volonté » pour finalement aboutir à « terre des songes ».

Si la « terre des songes » implique, comme d'ailleurs ces sous-titres, solitude et méditation, silence et réflexion, il n'en reste pas moins que dans ce recueil c'est plutôt la parole abondante qui prend le dessus. La poétesse semble s'épancher à cœur ouvert pour chanter l'hymne à l'amour solitaire après la séparation et la douleur. Malheureusement, l'épanchement ici prend souvent la forme de sentiments à l'eau de rose



et parfois même de clichés. Jocelyne Villeneuve nous a habitués à un travail profond sur le langage comme elle l'a fait dans ses « haïkaï », mais dans ce recueil, cette réflexion semble être occultée. On rencontre parfois, à travers cette narration prosaïque, quelques éclairs de poésie : *Mais le chemin du songe est court, l'éclair d'un plaisir qui passe dans la nuit* (p.47) et *Mains où languit le souvenir muet de l'amour inédit* (p. 43).

Il faut espérer que le prochain livre de Jocelyne Villeneuve ouvrira, comme elle le dit, une porte sur une saison nouvelle poétique et sera accompagné d'un frémissement réflexif sur ses factures.

Hédi Bouraoui est professeur de littérature comparée au Stong College de l'Université York à Toronto. Il est membre du comité de rédaction de **LIAISON**.
